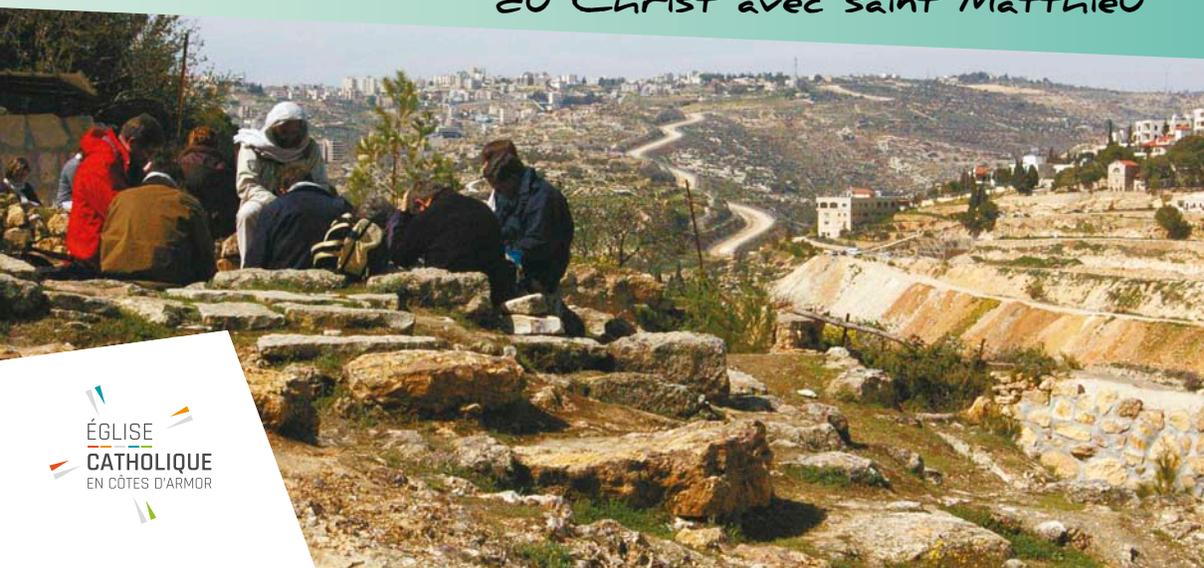


# Chemins de rencontres

6 étapes pour continuer l'aventure des équipes synodales



*Ensemble, allons à la rencontre  
du Christ avec saint Matthieu*



# Lettre apostolique du Pape François "Aperuit illis"

(30-09-2019)

## Paragraphe 1 :

[...] La relation entre le Ressuscité, la communauté des croyants et l'Écriture Sainte est extrêmement vitale pour notre identité. Si le Seigneur ne nous y introduit pas, il est impossible de comprendre en profondeur l'Écriture Sainte. Pourtant le contraire est tout aussi vrai : sans l'Écriture Sainte, les événements de la mission de Jésus et de son Église dans le monde restent indéchiffrables. De manière juste, saint Jérôme pouvait écrire : « Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ ».

## Paragraphe 2 :

[...] les enseignements de saint Éphrem me viennent à l'esprit : « Qui donc est capable de comprendre toute la richesse d'une seule de tes paroles, Seigneur ? Ce que nous en comprenons est bien moindre que ce que nous en laissons, comme des gens assoiffés qui boivent à une source. Les perspectives de ta parole sont nombreuses, comme sont nombreuses les orientations de ceux qui l'étudient. Le Seigneur a coloré sa parole de multiples beautés, pour que chacun de ceux qui la scrutent puisse contempler ce qu'il aime. Et dans sa parole il a caché tous les trésors, pour que chacun de nous trouve une richesse dans ce qu'il médite. »  
(Commentaires sur le Diatessaron, 1, 18)

## Paragraphe 4 :

[...] La Bible ne peut pas être seulement le patrimoine de quelques-uns et encore moins une collection de livres pour quelques privilégiés. Elle appartient, avant tout, au peuple convoqué pour l'écouter et se reconnaître dans cette Parole. [...]

## Paragraphe 5 :

Dans cette unité générée par l'écoute, les pasteurs ont en premier lieu la grande responsabilité d'expliquer et de permettre à tous de comprendre l'Écriture Sainte. Puisqu'elle est le livre du peuple, ceux qui ont la vocation d'être ministres de la Parole doivent ressentir avec force l'exigence de la rendre accessible à leur communauté. [...]

## Paragraphe 13 :

La Parole de Dieu est en mesure d'ouvrir nos yeux pour nous permettre de sortir de l'individualisme qui conduit à l'asphyxie et à la stérilité tout en ouvrant grand la voie du partage et de la solidarité.



# Aller à la rencontre de Jésus, le Christ, avec saint Matthieu

## Présentation du livret

Ce livret est un outil pour faciliter le partage autour de la Parole de Dieu. Il prévoit six étapes qui s'appuient sur six passages de l'évangile selon saint Matthieu. Chaque équipe peut choisir de faire les étapes qu'elle souhaite.

Au cœur de chaque étape, un passage de l'évangile de saint Matthieu. Il faut, avant tout, prendre le temps de le lire, de nous laisser toucher. Ensuite, chaque équipe peut choisir son parcours :

- Démarche méditative de la Parole de Dieu. La méthode générale est expliquée page 31.
- Partage à partir de la Parole de Dieu. Le questionnaire peut vous aider. Les témoignages (cette année tous costarmoricains à l'exception de Mère Térésa), les textes du Pape François ou de divers théologiens, vous donnent aussi un appui pour le partage et peuvent enrichir votre réflexion.

Ce livret doit être utilisé avec une grande liberté. L'important reste le climat de nos échanges, la capacité à nous laisser toucher et interpeller par la Parole de Dieu et par la parole des divers membres de l'équipe.

Ce serait un encouragement pour ceux qui préparent ce livret de savoir où il y a des équipes. Merci de nous en informer à : [formationpermanente@diocese22.fr](mailto:formationpermanente@diocese22.fr)

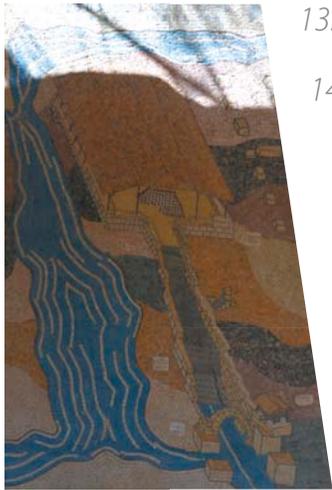
Bonne route à chacun !



Étape n°1 "Baptême, source de vie"	4
Étape n°2 "Avis de tempête"	8
Étape n°3 "Des brebis sans berger"	12
Étape n°4 "Ce n'est pas vous qui parlerez"	16
Étape n°5 "Chaque fois que vous l'avez fait"	20
Étape n°6 "Allez!"	24
Saint Matthieu	28

# Étape n°1 "Baptême, source de vie"

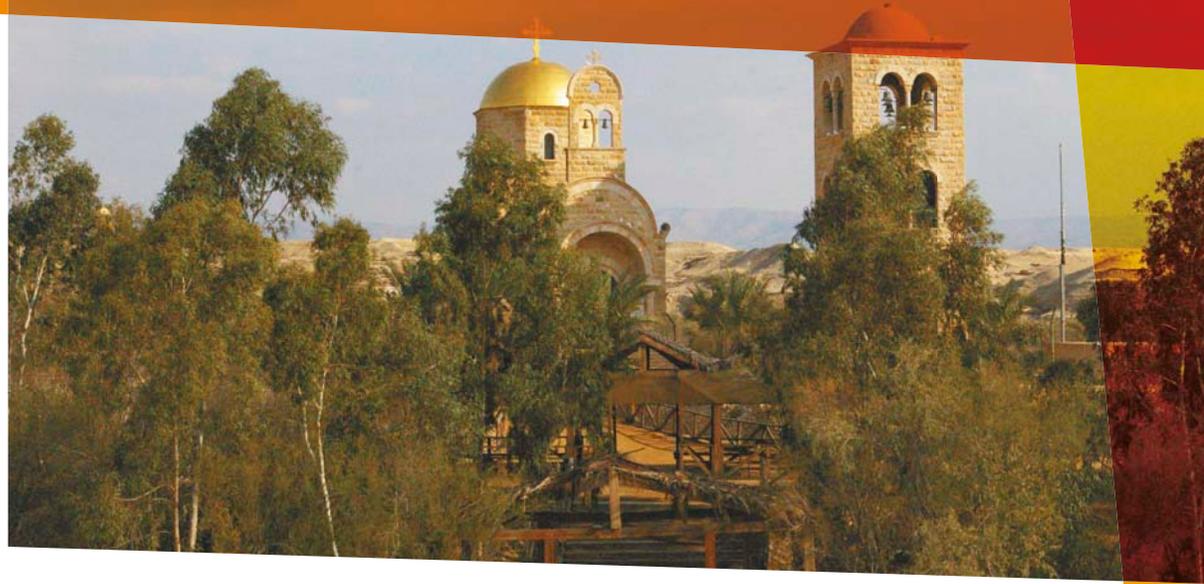
Mt 3, 13-17



Plan du lieu du baptême de Jésus côté jordanien

13. Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui.
14. Jean voulait l'en empêcher et disait: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi! »
15. Mais Jésus lui répondit: « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire.
16. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent: il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.
17. Et des cieux, une voix disait: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

Lieu du baptême de Jésus côté jordanien    Baptistère - Pétra - Jordanie >



Lieu du baptême de Jésus côté israélien



## Questions

1. Relire attentivement l'extrait proposé, en élargissant à ce qui précède et ce qui suit, et le laisser résonner: quelles sont les expressions qui me touchent le plus?  
Imaginez la scène avec les places respectives des divers personnages.  
Qu'est-ce que cette scène du baptême de Jésus nous dit de Dieu?  
Pourquoi le Fils de Dieu veut-il être baptisé?
2. Connaissons-nous la date de notre baptême?  
Quelle place laissons-nous à l'Esprit Saint dans notre vie de baptisé?  
Parmi les cinq piliers de la vie chrétienne (prière, charité, service, formation, évangélisation), qu'est-ce que je privilégie dans ma vie?
3. Avons-nous conscience que notre baptême fait de nous des disciples missionnaires?

## Texte du Pape François La joie de l'Évangile

120. « En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. »

## Témoignages de catéchumènes du diocèse

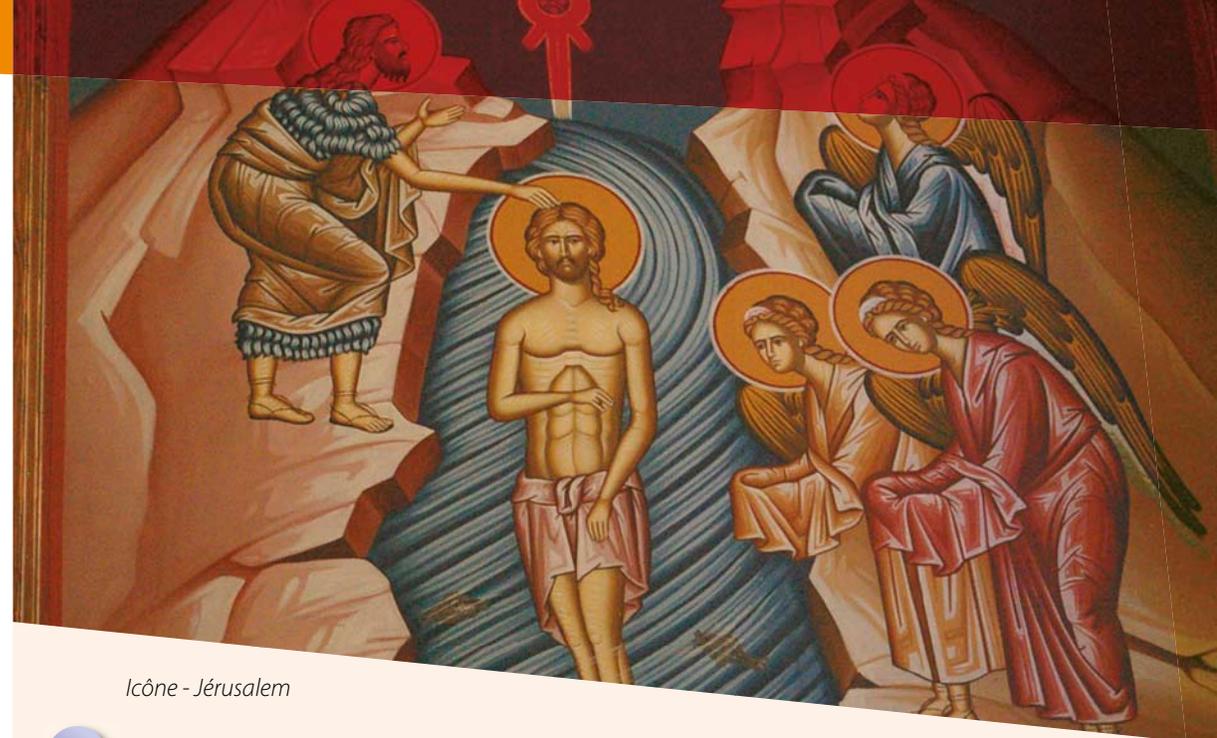
« Mes parents, bien que tous deux croyants, baptisés, ont souhaité que je puisse choisir par moi-même, une fois adulte, d'être ou non baptisée. [...] Il y a deux ans, ma grand-mère maternelle dont j'étais si proche, décédait. Et lors d'une très belle cérémonie au Temple, j'ai découvert à quel point elle était croyante, à quel point elle avait compris le message de Jésus. Si belle âme qu'elle était, elle a su se faire discrète avec moi concernant ses croyances, car elle savait que je doutais encore. [...] Cet évènement a été la confirmation dont j'avais besoin. [...] Entrer en catéchuménat est pour moi la possibilité de faire enfin partie d'une communauté avec laquelle je vais partager l'amour de Dieu et l'amour "tout court". Je sais que le chemin est encore long, qu'il ne sera pas linéaire et qu'il y aura des doutes. Mais je me sens prête. Et je sens aussi beaucoup de bienveillance et de soutien dans la communauté paroissiale. »

« J'ai été très heureux de faire, pour cette demande de baptême, une relecture de mon parcours. Les années sont passées depuis mon "appel" et ma foi n'a fait que grandir ; loin de s'appauvrir malgré l'attente, elle m'a porté. Je suis confiant, je sais qu'Il nous aime et qu'Il connaît notre cœur, qu'ai-je donc à craindre ? »

« Cette veillée pascale, avec tout ce qui s'y produira, n'est pas l'arrivée de mon chemin mais une grande étape dans ma vie spirituelle, où je me positionne en toute liberté en tant qu'aspirante à entrer dans la communauté des chrétiens. L'équipe, avec laquelle j'ai la chance de cheminer, gardera ses pas près des miens pendant tout un temps après Pâques. Je sais pouvoir compter sur une partie de ma famille, nos frères et sœurs paroissiens, et sur la patience et miséricorde divine, en cas de pas trébuchants, de chute. »



6



Icone - Jérusalem



### Pour approfondir

#### **Frère Cyrille-Marie Richard, OP (Ordre des Prêcheurs) Retraite dans la ville**

« Parmi tous les visiteurs du Baptiste, voici Jésus de Nazareth. Il a droit lui aussi à une remarque : Jean ne veut pas le baptiser. Certes Jean-Baptiste exprime ainsi sa reconnaissance de la grandeur du Nazaréen, mais il montre aussi qu'il n'a pas encore compris que le Christ veut se faire petit. C'est pourtant une caractéristique essentielle de sa mission. [...] Ce qui est en jeu, c'est la solidarité du Christ avec son peuple. Jésus ne vient pas pour surplomber ses frères, mais pour vivre avec eux et comme eux. »

#### **Sœur Carine MICHEL, CRSD (Congrégation Romaine de Saint Dominique) Retraite dans la ville**

« En effet, au baptême de Jésus, Dieu se manifeste de façon trinitaire. La voix qui retentit est celle du Père, la colombe figure l'Esprit Saint, et Jésus est le Fils bien-aimé du Père. La Trinité ce n'est pas d'abord un concept compliqué à comprendre, mais une communion de personnes. Trois personnes qui sont unies par un amour parfait, où chacune est ouverte à l'autre. En remontant de l'eau, le Fils est tourné vers son Père du Ciel, l'Esprit Saint descend à sa rencontre comme une colombe, et le Père proclame son amour et sa joie. Ces trois personnes sont unies dans une relation dynamique. Une communion en vue d'un partage. [...] Ainsi, par le baptême, nous sommes nous aussi baptisés dans la communion des personnes de la Sainte Trinité. Est-ce réservé à quelques-uns, une élite sur le volet ? Non, tous les hommes sont appelés à cette communion. »

7

## Étape n°2 "Avis de tempête"

Mt 8, 18.23-27

18. Jésus, voyant une foule autour de lui, donna l'ordre de partir vers l'autre rive.
23. Comme Jésus montait dans la barque, ses disciples le suivirent.
24. Et voici que la mer devint tellement agitée que la barque était recouverte par les vagues. Mais lui dormait.
25. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Seigneur, sauve-nous ! Nous sommes perdus. »
26. Mais il leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » Alors, Jésus, debout, menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme.
27. Les gens furent saisis d'étonnement et disaient : « Quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ? »

Œuvre d'Arcabas - Chapelle Montigné - Vezin-le-Coquet



Bateau sur le lac Tibériade



### Questions

1. Qu'est-ce que ce texte me révèle de Jésus et des disciples ?
2. Est-ce que ce texte fait écho à des étapes de ma vie ?
3. Quel lien pouvons-nous faire entre ce récit et la situation des croyants à travers l'histoire ? Par quoi l'Église est-elle ballottée aujourd'hui ? Ce qui nous trouble ?
4. Quelle espérance pouvons-nous avoir à partir de ce texte ?

### Texte du Pape François

#### *Il vit, le Christ, notre espérance*

149. « Cela comprend aussi les moments difficiles qui doivent être vécus à fond pour parvenir à en découvrir le sens. Comme l'enseignent les évêques de Suisse : "Il est là où nous pensions qu'il nous avait abandonnés, et qu'il n'y avait plus de salut. C'est un paradoxe, mais la souffrance, les ténèbres se sont transformées, pour beaucoup de chrétiens [...] en lieux de rencontre avec Dieu." »



## Témoignage de Françoise

« Je crois en Dieu depuis que je suis toute petite. Quand j'ai dit à une amie de mes parents : "C'est y le bon Dieu qui fait ce beau soleil ?" Elle a été touchée car je n'avais pas trois ans !

C'est vrai que les petits enfants sont très réceptifs à la beauté, à Dieu. Peut-être qu'à la mort subite de mon mari (médecin, il a été assassiné par un patient) étais-je aussi "enfant" ? Aussi naïve diraient certains. La foi m'a tout de suite soutenue : une parole qu'il avait entendue à une retraite spirituelle quelques mois auparavant m'est revenue : "Ma Joie ne te quittera plus !" [...] Croire "en la vie en Dieu après la mort" change beaucoup notre esprit, change tout. Et le fond de mon cœur était dans la joie pour lui, je ne pensais qu'à lui dans la Joie infinie de Dieu ! Et j'en avais quelques gouttes !

Bien sûr le quotidien m'a rattrapée et j'ai connu de grandes angoisses et des peurs de ne pas arriver à continuer avec nos cinq enfants âgés de 3 à 12 ans. Crier vers Dieu aussitôt que je me sentais en difficultés, nuit et jour, ou quand je voyais devant moi un couple à la messe, ou quand j'entendais un père rire avec ses enfants ! Et je vous assure qu'Il répondait ou quelques heures plus tard ou quelques jours après, une paix arrivait étonnamment en moi ! Quel besoin de Consolation avons-nous ! Et Dieu est le souverain Consolateur...

La grâce du pardon à celui qui, malade et refusant les soins nécessaires, avait assassiné mon époux, m'a été donnée durant la célébration des obsèques de mon mari. Et j'ai appris que cet homme s'était donné la mort. Le pardon est une grâce, un don, cela m'était moins "naturel" que chez mon mari. J'ai pensé qu'il m'avait aidée aussi. Et c'est sûr que cela ouvre le cœur et donne la paix profonde. Sa femme et moi nous sommes retrouvées dans les larmes mais aussi dans un

dialogue fécond. Et une même messe rassemblait nos deux familles un an plus tard.

*Prier était devenu un cri vers Dieu, ou bien comme une enfant je priais Marie de me serrer fort sur ses genoux, j'avais décidé de tout lui confier et d'arrêter de ruminer toute seule.*

*Le manque de mon mari était et est toujours une souffrance et une source de fragilité, mais je me suis sentie poussée à le présenter au Seigneur. Un ami diacre m'avait parlé très tôt de la consécration des veuves. C'est-à-dire : offrir à Dieu mon état de vie parce que je crois vraiment à l'amour plus fort que la mort, je crois que Christ est vraiment ressuscité, qu'Il donne en abondance son Amour à ceux qui Lui font confiance, aux pauvres de cœur.*

*Des Paroles de la Bible qui m'ont aidée et me parlent encore beaucoup : "C'est lorsque je suis faible que je suis fort" parce qu'un Autre prend soin de moi, et quel Autre ! "Ma grâce te suffit." "Ô mort, où est ta victoire ?" "Ma Lumière et mon Salut, c'est le Seigneur." Ainsi que le Magnificat. La prière des autres est très importante quand on ne peut plus prier, et beaucoup ont certainement prié pour les enfants et moi-même. Et il m'arrive encore trente ans après ce drame de demander la prière, ainsi que de rendre grâce à l'Eucharistie pour toute l'aide reçue de Dieu car je crois que mes enfants et moi-même avons plein de mercis et d'amour à Lui donner. »*

## + Pour approfondir

### Biblia n°6 p. 12

« Le texte insiste sur l'autorité de Jésus : celui-ci défie la mer, lieu des puissances démoniaques pour les juifs, il se fait alors un grand calme. De la même façon, Jésus menace aussi les démons (Mt 17, 18). C'est la révélation même du divin que Matthieu suggère dans cet épisode, car Dieu seul a pouvoir sur les éléments de la création. Cette théophanie ne suffit pas à lever le voile sur l'identité de Jésus : "Quel est celui-ci ?" Une telle révélation ne peut que susciter la crainte (comme dans les théophanies de l'Ancien Testament) et l'interrogation : est-il possible que cet homme-là soit Dieu lui-même ? Les disciples ne sont pas préparés à cette révélation ultime, car Jésus n'est pas seulement un Messie, un thaumaturge, un héros : c'est Dieu lui-même ! »

### De Baptismo 12,7, Sources chrétiennes, n°35, p. 84

Tertullien (fin du 2<sup>e</sup> siècle) est le premier à comparer l'Église à une barque : « Cette barque préfigurait l'Église qui, sur la mer du monde, est secouée par les vagues des persécutions et des tentations, tandis que le Seigneur dans sa patience semble dormir, jusqu'au moment ultime où, éveillé par la prière des saints, il maîtrise le monde et rend la paix aux siens. »

# Étape n°3 "Des brebis sans berger"

Mt 9, 35-38



35. Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité.
36. Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.
37. Il dit alors à ses disciples: «La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.
38. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.»

Souk - Jérusalem



## Questions

1. "les foules étaient désemparées" [...] "les ouvriers sont peu nombreux"  
Dans notre société, quelles sont les "foules" qui provoquent en nous de la compassion ?  
Avons-nous nous-mêmes déjà eu l'occasion d'être interpellé ou d'interpeller pour un engagement ou pour un service d'Église ? Comment cela s'est-il passé ?  
Comment pouvons-nous rendre nos paroisses, mouvements, plus appelants ?
2. "les foules étaient désemparées" [...] "les ouvriers sont peu nombreux"  
Pourquoi désirer des prêtres, des diacres, des consacrés, des couples chrétiens, des laïcs en mission dans nos communautés et pour le monde ?  
Comment nous sentons-nous responsable des vocations ?



## Texte du Pape François *Il vit, le Christ, notre espérance*

248. « Il est vrai que le mot "vocation" peut être compris au sens large comme appel de Dieu. La vocation inclut l'appel à la vie, l'appel à l'amitié avec lui, l'appel à la sainteté, etc. Cela est important, parce qu'elle place notre vie face à Dieu qui nous aime, et qu'elle nous permet de comprendre que rien n'est le fruit d'un chaos privé de sens, mais que tout peut être intégré sur un chemin de réponse au Seigneur qui a un plan magnifique pour nous. »



## Témoignage de Sœur Maria (Franciscaine Missionnaire de Marie)

« Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples... » (Mt. 28, 19) c'est la vocation de chaque baptisé. Le Christ nous envoie à notre tour dans le monde

entier, même dans notre propre pays et où le peuple nous attend. J'ai fait précisément cette expérience missionnaire d'abord dans mon propre pays avant d'être envoyée ailleurs.

Je suis née dans une famille catholique à Goa, à l'ouest de l'Inde dont les habitants parlent Konkani et l'anglais. [...] J'ai commencé mon voyage interculturel et missionnaire quand je suis entrée dans l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie. J'ai fait mon pré-noviciat dans le Tamil Nadou au sud de l'Inde. Dans cette région, j'ai découvert une autre langue et une autre culture. Après 9 mois de formation, j'ai été envoyée à Bangalore pour le noviciat, où j'ai trouvé encore une nouvelle langue et culture. Après 2 ans du noviciat, j'ai reçu la mission d'aller dans la province de Mumbai qui est composée de 6 régions. J'ai travaillé dans la pastorale avec les groupes des jeunes, la catéchèse et les visites des familles. Exposée à un environnement multiculturel, multilinguiste et multireligieux, j'ai développé une attitude d'ouverture, d'acceptation et le respect envers les autres cultures, langues, religions et personnes. J'ai aussi appris non seulement à ne pas imposer mes pensées et ma culture aux autres, mais aussi à bien m'insérer dans la culture où je suis envoyée, que ce soit dans mon propre pays ou ailleurs, à apprécier et à encourager tout ce qui est bon dans les autres cultures et les personnes ; car c'est la porte d'entrée pour créer de bonnes relations.[...]

En 2016, je suis partie pour la République Démocratique du Congo. Je suis restée à Kinshasa pendant une année et demie où j'ai enseigné l'anglais dans une de nos écoles. Comme dans les autres villes, il existe des facilités dans tous les domaines. Ensuite, j'ai été envoyée à l'Équateur, une région située à l'intérieur du pays où la situation économique est à l'opposé de celle de Kinshasa : pas d'électricité, pas de routes et des moyens de transport très pauvres. Au début j'ai trouvé cela difficile, mais plus tard, j'ai beaucoup aimé la mission. Nous étions 4 sœurs dans la communauté pour la gestion d'un complexe scolaire (plus de 1300 élèves) et d'un centre de santé. J'ai trouvé un peuple courageux et dynamique qui lutte pour gagner sa vie. Bien que nous ne puissions pas changer la situation présente, nous encourageons les jeunes à travers l'éducation pour construire un avenir meilleur. Aujourd'hui, après 15 ans de vie religieuse, je peux dire qu'être au service de l'Évangile est une vocation qui appelle à la conversion de moi-même. Chaque jour, j'apprends à laisser quelque chose, à accueillir une nouvelle vision. Être missionnaire m'apporte une vraie joie intérieure parce que je suis envoyée pour donner Jésus à mes frères et sœurs. Pour moi, cette mission se concrétise par la présence, l'écoute, le témoignage de vie et la prière. »



### Pour approfondir

**Dom Guillaume Jedrzejczak,**  
**Un peu d'huile pour ma lampe, Éd. Anne Sigier, p. 60**

« Jésus nous fait comprendre qu'il n'existe aucune proportion entre l'appel que nous avons reçu et la mission qui nous est confiée. Notre vocation elle-même est une vocation à la démesure. "La moisson est abondante", bien trop écrasante pour nos propres forces et "les ouvriers sont peu nombreux" [...] les foules de notre temps, comme celles qui suivaient Jésus, "sont fatiguées et abattues, comme des brebis sans berger"!

Pour relever le double défi qui nous est adressé, celui de l'incroyable miséricorde du Seigneur, sans commune mesure avec notre capacité et celui d'un travail qui dépasse largement nos forces humaines, Jésus nous révèle qu'il n'existe qu'un seul chemin, un unique chemin : prier le Père, "le Maître de la moisson" ! [...] C'est lorsque nous n'aurons plus peur de nos propres limites et de l'étendue du travail à accomplir que nous deviendrons vraiment libres de vivre cette démesure de l'amour... car "la mesure d'aimer Dieu, c'est d'aimer sans mesure". (saint Bernard)



# Étape n°4 "Ce n'est pas vous qui parlerez"

Mt 10

5. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :
- 8b. vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement.
9. Ne vous procurez ni or ni argent, ni monnaie de cuivre à mettre dans vos ceintures,
10. ni sac pour la route, ni tunique de rechange, ni sandales, ni bâton. L'ouvrier, en effet, mérite sa nourriture.
11. Dans chaque ville ou village où vous entrerez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous accueillir, et restez là jusqu'à votre départ.
12. En entrant dans la maison, saluez ceux qui l'habitent.
13. Si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle. Si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne vers vous.
14. Si l'on ne vous accueille pas et si l'on n'écoute pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville, et secouez la poussière de vos pieds.
16. «Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et candides comme les colombes.
17. Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues.
18. Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi : il y aura là un témoignage pour eux et pour les païens.
19. Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là.
20. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.

## ? Questions

1. Dans quelles qualités demandées par Jésus nous reconnaissons-nous ?
2. Partageons des exemples où nous pensons que notre manière de vivre a provoqué une surprise, un désir de découvrir ou une mise en route dans la foi ?
3. Avons-nous été confrontés à des refus, à des rejets à cause de notre foi ? Comment avons-nous réagi ?

Jardin des oliviers

## Texte du Pape François La joie et l'allégresse

15. «Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie (cf. Ga 5, 22-23). [...]»

16. «Cette sainteté à laquelle le Seigneur t'appelle grandira par de petits gestes. Par exemple : une dame va au marché pour faire des achats, elle rencontre une voisine et commence à parler, et les critiques arrivent. Mais cette femme se dit en elle-même : "Non, je ne dirai du mal de personne". Voilà un pas dans la sainteté ! Ensuite, à la maison, son enfant a besoin de parler de ses rêves, et, bien qu'elle soit fatiguée, elle s'assoit à côté de lui et l'écoute avec patience et affection. Voilà une autre offrande qui sanctifie ! Ensuite, elle connaît un moment d'angoisse, mais elle se souvient de l'amour de la Vierge Marie, prend le chapelet et prie avec foi. Voilà une autre voie de sainteté ! Elle sort après dans la rue, rencontre un pauvre et s'arrête pour échanger avec lui avec affection. Voilà un autre pas !»



Abbaye de Boquen

## 📌 Témoignage de Père Serge (Bénin)

*« Fin août 2015, je pose mes valises à Lannion. Mgr Moutel m'a nommé prêtre au service des paroisses de Lannion et Pleumeur-Bodou. J'ai reçu à mon arrivée un très bon accueil de la part de l'équipe de prêtres à laquelle j'allais appartenir et des paroissiens. Ils étaient attentifs et à mes petits soins. Il est capital de souligner l'accueil dont le missionnaire bénéficie et préciser qu'à son tour il est appelé à s'intégrer sans chercher à transposer les habitudes de chez lui à son lieu de mission. Quand cet effort n'est pas fait de part et d'autre, cela peut être un facteur d'échec pour la mission. On a besoin de s'ouvrir pour s'enrichir. À Lannion, j'ai exercé mon ministère en paroisse et au collège-lycée auprès des jeunes. J'en garde un bon souvenir. Dans ma mission en France, j'observe le don généreux que les gens font de leur personne, le plus souvent bénévolement, au service de l'Église. Il y a un engagement actif pour accompagner le prêtre dans sa mission. »*

## + Pour approfondir

**Michel Hubaut, *L'alliance est accomplie*, Éd. Salvator, p. 148, 151**

« La mission est un don accueilli gratuitement et partagé gratuitement. L'apôtre doit manifester par sa vie la gratuité de Dieu et son Royaume d'amour. L'amour sauveur de Dieu ne s'achète pas, ne se mérite pas, il se reçoit dans la foi comme un don libérateur. »

« À partir du verset 16, le ton change : le discours concerne déjà la période missionnaire des premiers chrétiens après Pâques. Jésus est clair : l'Évangile rencontrera toujours la contradiction, soulignée par l'opposition de la brebis et du loup. [...] »

Le disciple envoyé en mission est solidaire du destin de Jésus. Être missionnaire, c'est nécessairement revivre son itinéraire pascal. [...] Cette situation ne doit ni décourager ni effrayer l'apôtre. Elle serait redoutable, si celui-ci était abandonné à son humaine faiblesse. Mais Jésus sait quelle force il donnera à ses disciples pour accomplir leur mission : celle de l'Esprit. »

## Étape n°5

# "Chaque fois que vous l'avez fait"

Mt 25, 35-40

35. «j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli;
36. j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!»
37. Alors les justes lui répondront: « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire?
38. Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli? Tu étais nu, et nous t'avons habillé?
39. Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi? »
40. Et le Roi leur répondra: « Amen, je vous le dis: chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Yad Vashem - Jérusalem



## ? Questions

1. Comment accueillons-nous des personnes extérieures dans nos communautés? Quelle place laissons-nous à la diversité des sensibilités, des générations... dans nos assemblées? Comment vivons-nous cette diversité?
2. Avons-nous déjà fait l'expérience de nous sentir "étranger" en France ou ailleurs (réunion, célébration...)? Comment avons-nous vécu cette situation? Quel accueil avons-nous reçu?
3. Que savons-nous de la présence de réfugiés dans notre voisinage? Connaissons-nous les associations qui les aident? Quel accueil leur réservons-nous personnellement et en communauté?

## Textes du Pape François

### *Il vit, le Christ, notre espérance*

175. «Être apôtre ce n'est pas porter un insigne à la boutonnière de la veste; ce n'est pas parler de la vérité mais la vivre, s'incarner en elle, devenir Christ. Être apôtre ce n'est pas porter une torche à la main, posséder la lumière mais être la lumière. [...] L'Évangile [...] plus qu'un enseignement est un exemple. Le message changé en vie vécue.» (saint Albert Hurtado)

### *La joie de l'Évangile*

210. «Il est indispensable de prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant, même si, en apparence, cela ne nous apporte pas des avantages tangibles et immédiats: les sans-abris, les toxicodépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées, etc. Les migrants me posent un défi particulier parce que je suis Pasteur d'une Église sans frontières qui se sent mère de tous. Par conséquent, j'exhorte les pays à une généreuse ouverture, qui, au lieu de craindre la destruction de l'identité locale, soit capable de créer de nouvelles synthèses culturelles. Comme elles sont belles les villes qui dépassent la méfiance malsaine et intègrent ceux qui sont différents, et qui font de cette intégration un nouveau facteur de développement! Comme elles sont belles les villes qui, même dans leur architecture, sont remplies d'espaces qui regroupent, mettent en relation et favorisent la reconnaissance de l'autre!»

## Témoignage de Konogan Desvaux, originaire de Pleudihen-sur-Rance

Il revient en Bretagne après 28 mois au Togo comme infirmier, volontaire de solidarité internationale avec la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC)



« Sur le plan personnel, j'avais le souhait de sortir de ma zone de confort, d'un certain cocon sécuritaire, d'un cadre social qui m'enfermait. Et puis, surtout, je voulais découvrir d'autres cultures.

Sur le plan professionnel, c'était l'occasion d'exercer mon métier sous un nouvel angle avec une approche différente de nos pratiques occidentales ; d'être au service du développement dans la durée et au plus proche de la population locale.

Sur le plan culturel, j'ai pris une sacrée claque, car j'ai découvert une laïcité nouvelle dans le sens où il y a une certaine harmonie entre les musulmans et les chrétiens, sans oublier les protestants, les sectes ou autres religions. Ainsi, j'ai découvert une autre définition et dimension de la laïcité car on ne vous dévisage pas selon vos propres croyances. Il est intéressant de comprendre qu'il est impensable que le Togolais ne croit pas en quelqu'un ou en quelque chose : l'incroyance est inconcevable. J'ai été ainsi très surpris, bousculé et même perturbé dans ma façon de vivre ma foi. [...]

Une de mes difficultés, j'étais un étranger ! Au début, c'est amusant, mais très vite cela devient usant et fatigant. Au bout de quelques mois, cela me pesait. J'en ai souffert car j'ai fait des efforts pour m'imprégner du pays, des codes culturels, pour me fondre dans la masse. Mais malgré l'ensemble de ces efforts, la population vous rappelle sans cesse que vous êtes un étranger, que vous n'êtes pas d'ici. J'ai donc pris conscience que j'étais en minorité. C'est dur à vivre mais ça permet de comprendre une infime partie de ce que peuvent vivre les minorités chez nous, en France.

À travers ce constat, j'ai apprécié encore plus d'avoir des visites d'amis, de me retrouver au sein de ma communauté, de mon groupe social. Cela peut paraître bizarre, mais être de couleur blanche, c'est une image qui vous colle à la peau. Mes propos peuvent interpeller car ils sont abstraits, mais cette expérience de vie m'a donné un autre regard sur nos minorités. Il faut, à mon sens, le vivre pour toucher un instant à cette soi-disant différence. À mon retour en France, j'ai retrouvé ma liberté de passer incognito ! Un plaisir simple mais important à mes yeux.

Au Togo, j'ai aussi découvert la dépendance aux autres ; que ce soit dans les déplacements (prix du transport, peu de panneaux d'indication...) ou dans diverses démarches (administratives...).

Deux ans en volontariat changent un homme ; beaucoup me le disent depuis que je suis rentré. Je ne sais pas comment je dois accueillir cette remarque, si c'est négatif ou positif. Cette expérience m'a fait grandir et m'a enrichi au niveau professionnel. Elle a aussi indéniablement changé mon regard sur ma manière de vivre, sur le monde, sur ma foi. »

## Témoignage de Père Christian Steunou, présent au Bénin depuis 1971

« Je suis parti en Afrique, avec l'idéal de vivre pauvre parmi les pauvres, en partageant leur vie... Mais je me suis trouvé bien au Bénin lorsque j'ai accepté d'y être pour toujours regardé comme un étranger, un riche, quoi que je fasse, quelle que soit ma condition de vie... ma richesse vient de ma culture, de ma formation et je la dois à mes ancêtres. [...]

Pour moi, prêcher la Bonne Nouvelle du salut apporté par Jésus Christ c'est cela : montrer aux pauvres que Dieu est à côté d'eux lorsqu'ils souffrent, leur montrer que Dieu ne veut pas la souffrance, ni la maladie, ni la mort... Leur montrer que Dieu a confié à des hommes la mission de tout faire pour vaincre tout ce qui abîme l'homme. Guérir ce qui est blessé ! »



## Pour approfondir

**Pierre Bonnard, L'évangile selon saint Matthieu, Éd. Labor et Fides, p. 366**

« Il n'est pas dit que ces justes ont oublié ce qu'ils ont fait, mais qu'ils ignoraient l'avoir fait au Fils de l'homme lui-même dans la personne des misérables. Le sens plénier de leurs actes ne leur est révélé qu'à la dernière heure ; ceci est conforme à toute l'éthique matthéenne (cf Mt 6, 1-6 : "... ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra..."). Ces frères du Fils de l'homme sont les plus petits parce qu'ils sont tenus pour rien par les hommes. Relevons l'importance du verbe faire, ici comme tout au long du premier évangile ; ce ne sont pas les intentions, ni les sentiments, mais les gestes de secours qui comptent au jugement dernier. »

Yad Vashem - Jérusalem



## Étape n°6 "Allez!"

Mt 28, 16-20

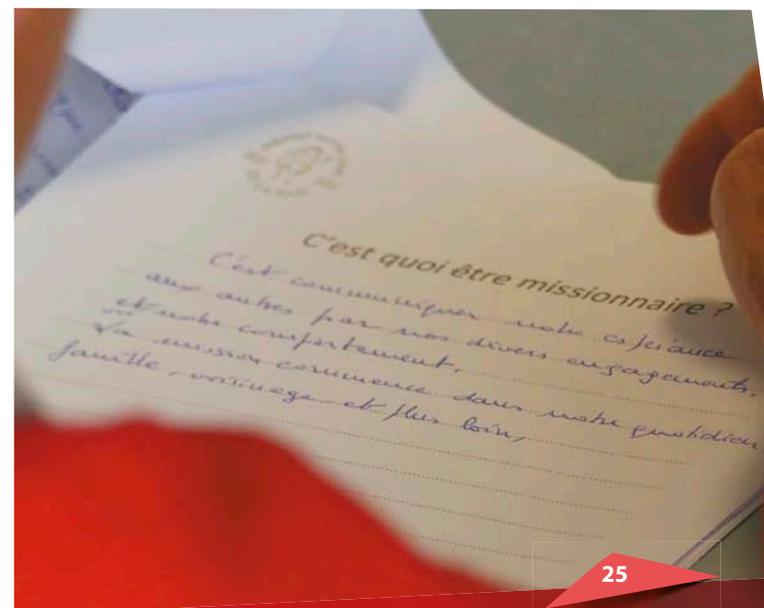


Mémorial de l'arrivée des missionnaires à Ouidah - Bénin

### ? Questions

16. Les onze disciples s'en allèrent en , à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.
  17. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.
  18. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles: «Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.
  19. Allez! De toutes les nations faites des disciples: baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,
  20. apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.»
1. Avons-nous été traversés par le doute : vis-à-vis des autres ? Vis-à-vis de notre foi ? Vis-à-vis de l'Église ?  
Comment l'avons-nous vécu ? Qu'est-ce qui nous a aidés à traverser cette période ?
  2. Jésus n'écarte pas de la mission les disciples qui sont traversés par le doute. Il les envoie tout de même. Comment interpréter pour aujourd'hui cette attitude de Jésus ?  
Qu'ont produit ces périodes de doute que j'ai traversées ? Un découragement, un frein dans mon engagement, une meilleure compréhension des incroyants, un renouveau dans mon chemin de foi... ?
  3. "et moi je suis tous les jours jusqu'à la fin du monde"  
Qu'est-ce que cela évoque pour moi ?

Abbaye de Boquen



À la fin, de ce parcours chacun est invité à réfléchir à l'engagement qu'il peut prendre pour être disciple-missionnaire.



## Texte du Pape François *Il vit, le Christ, notre espérance*

177. « Où nous envoie Jésus ? Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites : il nous envoie à tous. L'Évangile est pour tous et non pour quelques-uns. Il n'est pas seulement pour ceux qui semblent plus proches, plus réceptifs, plus accueillants. Il est pour tous. N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent. Le Seigneur est à la recherche de tous, il veut que tous sentent la chaleur de sa miséricorde et de son amour. Il nous invite à aller sans crainte avec l'annonce missionnaire, là où nous nous trouvons et avec qui nous sommes, dans le quartier, au bureau, au sport, lors des sorties avec les amis, dans le bénévolat ou dans le travail ; toujours il est bon et opportun de partager la joie de l'Évangile. C'est ainsi que le Seigneur va chercher tout le monde. »

178. « Il ne faut pas espérer que la mission soit facile et confortable. [...] Les évêques de Corée ont déclaré : "Nous attendons de pouvoir être des grains de blé et des instruments pour le salut de l'humanité, en suivant l'exemple des martyrs. Même si notre foi est toute petite comme une semence de moutarde, Dieu lui donnera la croissance et l'utilisera comme un instrument pour son œuvre de salut." Chers amis, n'attendez pas demain pour collaborer à la transformation du monde avec votre énergie, votre audace et votre créativité. Votre vie n'est pas un "entre-temps". Vous êtes l'heure de Dieu qui vous veut féconds. Car "c'est en donnant que l'on reçoit", et la meilleure manière de préparer un bon avenir est de bien vivre le présent dans le don et la générosité. »

## Témoignage de Mère Térésa

Dans des lettres qui ont été publiées après sa mort, Mère Térésa évoque les profonds tourments mystiques dont elle a souffert pendant la plus grande partie de sa vie. Des doutes, une angoisse, un désespoir liés à un questionnement terrible : « Où est ma foi ? Tout au fond de moi, il n'y a rien d'autre que le vide et l'obscurité. Mon Dieu, que cette souffrance inconnue est douloureuse ! »



## Pour approfondir

**D'après Claude Tassin, *L'Évangile de Matthieu*, Éd. Centurion - 1991 - p. 300-305**

Qu'est-ce que la mission, pour Matthieu ? Des disciples qui font d'autres disciples ; des hommes et des femmes qui, expérimentant que l'enseignement de Jésus transfigure leur propre existence, partagent cette expérience avec les autres, leur apprenant à garder tous les commandements de Jésus qui se résument en une loi d'amour. La mission n'est pas l'expansion d'une idéologie, si noble soit-elle. Elle propose sans cesse de former une communauté, unie par le rite du baptême, dans une commune appartenance au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit (formule trinitaire unique dans le Nouveau Testament). Vous qui avez des doutes, conclut en quelque sorte le Seigneur ressuscité, risquez-vous à une mission ouverte à tous les hommes... Tout au long de l'histoire, le Ressuscité reste l'Emmanuel "avec nous Dieu" : ainsi se répondent le début et la fin de l'Évangile.

**D'après Xavier-Léon Dufour, *Résurrection de Jésus et message pascal*, Éd. du Seuil p. 195-198**

La scène finale (*Mt 28, 16-20*) donne le ton à l'ensemble de la séquence de Pâques mais aussi à l'Évangile tout entier. Elle est bâtie sur le modèle des récits de vocation (apparition, réaction, mission). C'est une manifestation soudaine du Seigneur exalté au ciel ; le Seigneur du ciel et de la terre. Jésus émerge au-dessus de la tourmente des méchancetés humaines. Il descend majestueux sur la montagne, le Seigneur libéré des liens de la mort, à qui il a été donné toute autorité. Il conduit ses disciples dans la charge qu'il leur confie. C'est la présence permanente de l'Emmanuel (*Mt 1,23*).

# Saint Matthieu

Fils d'Alphée, collecteur d'impôts à Capharnaüm, il est devenu l'un des douze apôtres (Mt 9, 9: « Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit: "Suis-moi." L'homme se leva et le suivit. »). Il est appelé Levi chez Luc ou Marc.

Matthieu est associé à l'homme ailé - ou à l'ange - car saint Jérôme affirme que son évangile met l'accent sur l'humanité du Christ. Effectivement, c'est saint Matthieu qui fait état de la généalogie de Jésus.

Son évangile a été rédigé entre les années 70 et 90.

L'évangile selon saint Matthieu contient le plus d'enseignements de Jésus (des discours). Rédigé en grec dans les années 80, à partir d'une collection de paroles de Jésus, il est sans doute l'œuvre d'une "école de Matthieu".

Les exégètes et historiens situent l'origine de cet évangile en Syrie - Palestine dans une communauté composée de réfugiés venus de Jérusalem et vivant en milieu cosmopolite, ce qui explique l'attention à la dimension universelle de la Bonne Nouvelle.

L'évangile selon saint Matthieu a été appelé l'évangile "ecclésial". On y voit Jésus poser les principes de la vie en communauté (Mt 10). Il évoque aussi le temps de l'Église lorsque Jésus sera parti (Mt 24 - 25). La perspective du jugement et du retour du Seigneur, souvent évoquée, met chacun et la communauté devant l'importance des choix (sans oublier que l'amour et la miséricorde sont premiers). Le dernier verset est un envoi en mission: « Allez donc! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez- leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19-20). Cet envoi est propre à Matthieu.

(Fiche "Introduction à la lecture suivie", Diocèse d'Arras)

## Extraits de la présentation de l'Évangile de Matthieu

Par sœur Jeanne d'Arc (*Les évangiles Les quatre*, Éd. Desclée de Brouwer - 1992)

Écrit pour des juifs devenus chrétiens et, à travers eux, pour ceux qui pourraient devenir chrétiens, l'Évangile de Matthieu veut leur montrer à chaque parole, à chaque épisode, à chaque guérison, que Jésus accomplit les Écritures, réalise les prophéties, porte à sa plénitude l'alliance et la révélation qu'elle contient.

L'Évangile de Matthieu nous fait percevoir comment la christologie primitive n'a pu s'élaborer qu'en utilisant tous les thèmes du messianisme, épars dans l'Ancien Testament.

Dans son introduction, Matthieu résume, sous la forme conventionnelle d'une généalogie, toute l'histoire du Peuple de Dieu dans son cheminement vers le Messie.

Cet évangile saturé d'imprégnation juive est en même temps celui où l'on perçoit le mieux la présence d'une communauté chrétienne, structurée, qui est déjà une Église fondée sur Pierre et les apôtres.

Sur le premier évangile, le témoignage le plus ancien nous est parvenu à travers Eusèbe de Césarée qui vivait au IV<sup>e</sup> siècle; c'est celui de Papias, évêque de Hiérapolis, dont l'enquête doit remonter à la fin du premier siècle: « Matthieu réunit, en dialecte hébraïque, les logia, et chacun les interpréta comme il en était capable. [...] Matthieu prêcha d'abord aux Hébreux. Comme il devait aller vers d'autres, il livra à l'écriture, dans sa langue maternelle, son Évangile, suppléant à sa présence par le moyen de l'écriture. »

On croit apercevoir autour de Matthieu, au cœur de cette communauté judéo-chrétienne, riche de toute la Tradition, une école de scribes chrétiens, analogue aux écoles rabbiniques. En même temps qu'ils scrutent avec passion l'Écriture à la recherche des prophéties, de tout ce qui éclaire le mystère du Christ, ils transmettent tout ce qu'ils ont mémorisé, tout ce qu'ils ont reçu dans la catéchèse orale.



**La vocation de  
saint Matthieu  
Le Caravage  
Église Saint-Louis  
des Français - Rome**

Le tableau nous présente deux groupes de personnes : à droite, deux personnages habillés à l'antique et les pieds nus font face à cinq personnages en habit de l'époque du Caravage (1600), assis autour d'une table.

Le titre du tableau, *La vocation de saint Matthieu*, fait référence au passage biblique de la première rencontre de Jésus et du collecteur d'impôt.

« Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : "Suis-moi." L'homme se leva et le suivit. »  
(Mt 9,9)

Saint Matthieu est assis en bout de table la tête penchée sur des pièces, le dos voûté. Il ne voit pas le geste de Jésus imité par saint Pierre qui l'accompagne et par l'homme étonné qui nous fait face. Trois mains et surtout trois index se découpent sur des fonds noirs qui les mettent en valeur et qui désignent celui qui jusque-là a mis toute son énergie, sa vie dans la récolte de l'argent. Mais Jésus par son geste semblable à celui de Dieu peint par Michel-Ange dans la chapelle Sixtine, va faire de cet homme, Matthieu, un homme nouveau, capable de le suivre sur les routes de Galilée et jusqu'à Jérusalem. Il va quitter cette table sans pieds, fragile, bancal, il va quitter la richesse et la convoitise pour servir un nouveau maître, celui qui de sa main projette la lumière sur lui. « Dieu avec nous » (Mt 1, 23b) est venu chercher le pécheur car « ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (Mt 9,13)

## Livres sur l'Évangile de saint Matthieu à la médiathèque

- *Cahier Évangile n°129, Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu* de Claude Tassin, Éd. du Cerf
- *Évangile selon saint Matthieu* de Xavier Léon-Dufour
- *L'évangile selon Matthieu* de Jacques Cazeaux, Coll. Lectio Divina, Éd. du Cerf
- *L'évangile de l'enfance selon saint Matthieu* d'André Paul, Coll. Lire la Bible n°17, Éd. du Cerf

**Vous pouvez aussi consulter le site**  
[www.retraitedanslaville.org](http://www.retraitedanslaville.org) (Matthieu pas à pas)

## Heures d'ouverture de la médiathèque

Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 17h30  
Mardi et jeudi de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30  
Samedi de 10h à 12h



## Pour une lecture méditative commune

Prendre :

### 1. Un temps pour accueillir la Parole de Dieu :

- quelqu'un lit le texte à voix haute, les autres écoutent
- chacun relit silencieusement le texte en entourant ce qui le frappe, le touche, l'interroge...

**2. Un temps pour faire résonner la Parole :** chacun à son tour dit le mot ou la phrase qui l'a touché, frappé. On ne s'interrompt pas, on n'explique pas son choix. Il se peut que plusieurs aient choisi le même mot ou la même phrase. Ce n'est pas un problème !

**3. Un temps pour dire ce qu'on a reçu :** chacun explique brièvement pourquoi il a choisi son mot ou sa phrase. On ne discute pas, on écoute ce qui a frappé chacun.

**4. Un temps pour dialoguer :** chacun peut réagir à partir de ce qu'il a entendu, dire comment cette parole résonne pour lui.

**5. Un temps pour laisser résonner la Parole :** quelqu'un relit le passage qu'on écoute de nouveau après avoir entendu les uns et les autres.

**6. Un temps pour parler à Dieu qui nous parle :** chacun, à son tour, s'il le souhaite, peut exprimer une prière à Dieu. On peut finir par une prière commune.



*La parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde, dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi. On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-même. On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu, à l'Évangile. »*

**Madeleine Delbrel**